

11 vaccinations obligatoires pour retrouver la confiance ?

Tous les enfants de France, nés à partir du 1er janvier 2018, devront recevoir 11 vaccins avant l'âge de 18 mois. Auparavant, seulement 3 vaccins étaient exigés : contre la Diphtérie, le Tétanos et la Polio (DTP).

Cette nouvelle loi, votée en octobre 2017 avec seulement 75 députés en séance, amplifie considérablement les obligations vaccinales. Cela peut surprendre car les pays qui nous entourent : Espagne, Suisse, Allemagne, Grande Bretagne, Pays-Bas et tous les pays d'Europe du Nord, n'imposent aucune obligation. Bien plus, en Suède, le parlement a déclaré que les vaccinations obligatoires ou coercitives contrevenaient aux droits constitutionnels du public. La Suède n'utilisera pas la coercition pour imposer des vaccins !

Pourquoi une contrainte si autoritaire en France ?

Il est vrai que, selon les sondages, 30 à 40% des Français ont perdu confiance dans les vaccins . Il serait sans doute édifiant pour nos autorités sanitaires qu'elles essaient d'en comprendre le pourquoi. Mais, plutôt qu'utiliser la pédagogie et le débat, notre ministre de la santé a préféré l'obligation.

Peut-on redonner confiance par la soumission ?

A la pensée de devoir faire injecter 11 vaccins à leur bébé en bonne santé, beaucoup de parents vont être inquiets ; car toute vaccination présente des risques :

- ▶ Présentation des bases biologiques auxquelles les vaccins ne peuvent échapper.
- ▶ Lors de la mise au point des vaccins les règles éthiques ne sont pas respectés.
- ▶ Regard historique sur les maladies : la variole, la rougeole, la diphtérie, la tuberculose.
- ▶ la vaccination est une technique complètement empirique qui ne tient pas la route devant les dernières découvertes sur l'immunité : sida, recherches sur le stress, le microbiote, le système HLA.

Quelles vont être les conséquences pour l'enfant, pour la famille et aussi pour toute la société ; et comment s'adapter au mieux à cette situation ?

Un parcours évolutif progressif

En 1976 une thèse sur la pharmacovigilance en fin d'étude de médecine à Nancy. Il faut préciser que la première structure de pharmacovigilance venait d'être créée en 1974. A cette époque j'ai un regard particulièrement innocent sur les mécanismes d'influence qui se mettent en place et qui apparaîtront scandaleusement bien plus tard avec l'affaire du médiateur en 2010, presque 40 ans plus tard. Mais voilà sans le savoir une direction m'était donnée.

Mes premiers pas m'orientent vers la médecine du travail en étant médecin sur des chantiers en Arabie Saoudite. Plus tard, rentré en France ce sont les premiers remplacements. Je découvre alors progressivement certains aléas sans pouvoir élucider les situations. Cela concerne principalement les maladies chroniques de l'enfance de la sphère ORL, pulmonaire ou cutanée. Je suis très gêné de recommencer une xième fois le traitement antibiotique classique. Mais je n'ai aucun élément pour décrypter cette situation qui me désole. Je deviens insatisfait de ma pratique.

Sur des conseils de mon entourage j'accepte d'aller suivre des cours d'homéopathie avec une certaine réticence et bien des doutes. Il faut dire que je n'avais pas conscience d'avoir assimilé implicitement les préjugés officiels concernant l'homéopathie. Les silences pesant et les mines entendues de la plupart de nos professeurs quand un malade annonçait être soigné par homéopathie étaient suffisamment démonstratifs pour ne pas aller voir de quoi il retournait.

Mais O surprise je suis bouleversé par le premier cours auquel j'assiste. L'attention aux symptômes des malades, leur enchainement, la prise en compte des comportements, de la sensibilité, des émotions, de la réactivité à l'environnement. ... je découvre une logique et une attention profonde au malade et à sa vie qui me réconcilie avec la médecine.

Je décide alors d'ouvrir un cabinet de médecin généraliste avec orientation homéopathique. Et je ne vais pas cesser d'approfondir cette pratique. Suit alors un parcours où je découvre aussi l'acupuncture et les principes de l'énergétique qui m'émerveille (**André Lavier** : *Médecine chinoise, médecine totale*). Un jour je tombe sur un livre de **Soulié de Morand** qui a introduit l'acupuncture en France dans les années 1930. Il y présente de nombreux schémas où certains points d'acupuncture peuvent avoir la même action correctrice qu'un remède homéopathiques bien précis. Je fais alors mes premiers pas dans l'espace de l'énergétique.

Tout cela pour dire que la vie s'ingénie à nous présenter comme les cailloux du Petit Poucet pour nous mettre sur la voie. J'ai du ainsi entre livres (**Jeanine Fontaine** *Médecin des 3 corps*), rencontres, stages (**Paul Nogier** sur *l'auriculothérapie*), patients aussi naturellement, reconstruire une compréhension de la médecine qui me satisfasse. Cela prend des années et c'était loin d'être fini car une étape difficile allait arriver.

La mise en cause de la vaccination s'est présentée au contact des patients et des enfants. L'élément décisif fut la rencontre avec **la ligue pour la liberté des vaccinations** en 1987. J'ai eu la chance d'y faire un travail de documentaliste pendant 2 années en triant et en classant les articles de la presse médicale officielle qui se rapportaient aux vaccins. La situation devenait claire enfin. D'autant plus que j'ai été amené à lire *La médecine retrouvée* du **Docteur Elmiger**. J'ai assisté par la suite à la première conférence de **Guylaine Lanctot** à Paris en 1995 (*La Mafia Médicale*). Depuis lors rencontres, engagement et soutien auprès de personnalités ou d'associations n'ont pas cessé : Sylvie Simon, Jean Uguen, Jean Pierre Eudier ainsi que ALIS, UNACS, CDIC de Dijon.....

Un peu plus tard j'ai l'opportunité de me voir proposer un poste de médecin du travail dans un centre de gestion de la fonction publique territoriale. Je vais y rester durant les 13 dernières années de mon activité en essayant très modestement d'ouvrir ce milieu à une vision élargie de la médecine. Pendant cette période je n'ai pas cessé d'approfondir le problème de la vaccination qui au fond est la pierre angulaire désastreuse de la médecine allopathique. Naturellement, elle n'en a aucune conscience !!! Cette situation se termine par ma démission du conseil de l'ordre pour mettre fin au harcèlement en place depuis quelque temps.

Aussi j'ai été amené à rédiger deux documents qui essayent de présenter la compréhension évolutive à laquelle je suis parvenue concernant la situation de l'être humain dans le moment exceptionnel de transition que nous vivons. *L'Homme cet inconnu son devenir face au Sphinx* qui a été publié dans la revue **lierre et Coudrier** (sous titre La conscience) juillet 1989.

L'autre texte (2005-2017) *Fausse route répétée dans l'histoire de la médecine : l'animal comme « modèle » de l'être humain* fait apparaître comment la médecine la plus officielle s'appuie sur le modèle animal dans tous les éléments de sa démarche : à commencer avec la médecine expérimentale (1840), puis la vaccination (**Jenner** 1795 – **Pasteur** 1885) puisque la plupart des vaccins sont faits à partir d'un support venant de l'animal. De même les modèles expérimentaux des maladies ou la mise au pont des médicaments utilisent les animaux pour les premiers éléments de leur démonstration.

Le but caché de cette situation revient à exercer une emprise totale sur l'être humain de même nature que celui que l'homme exerce sur l'animal. La pierre angulaire de ce scénario invisible est détenue par les vaccins introduits au tout début de son existence ou sur des personnes en bonne santé. Et voici la conclusion de ce document :

La situation que nous venons de décrire évoque cette phrase d'**Alexis Carrel** dans *L'homme cet inconnu* : « pour grandir de nouveau, l'homme est obligé de se refaire. Et il ne peut se refaire sans douleur. Car il est à la fois le marbre et le sculpteur. C'est de sa propre substance qu'il doit à grands coups de marteau faire voler les éclats afin de retrouver son vrai visage ».

Devons nous nous engager dans une action extérieure et matérielle, comme la science actuelle le recommande et en programme l'aventure ?

Ou bien devons nous suivre le fil d'Ariane de notre conscience intérieure ?

Est-ce cette conscience qui tient les mains du sculpteur et la pierre à travailler ?

Ou bien est-ce celle des savants qui ont dans leurs mains des gènes capturés et subjugués ?

Ce choix appartient à chacun, en tant que sculpteur de lui-même. Il est l'espace de notre liberté.